
La catastrophe de Fukushima et le roman graphique de langue allemande

Philippe Wellnitz*¹

¹Université Paul-Valéry Montpellier 3 – Université Paul Valéry - Montpellier III – France

Résumé

Contrairement à la littérature francophone qui s'est emparée de la triple catastrophe de Fukushima de mars 2011 avec des oeuvres variées, seul l'Autrichienne Elfriede Jelinek avec *Kein Licht* (2011) et le Suisse Adolf Muschg avec *Heimkehr nach Fukushima* (2018) semblent avoir produit une oeuvre littéraire germanophone ayant cet événement comme sujet central. L'Allemagne, qui a pourtant décidé la sortie du nucléaire après cette catastrophe, ne semble pas avoir produit d'oeuvre littéraire sur ce sujet - à l'exception du roman graphique 3/11, *Tagebuch nach Fukushima* (2012) co-écrit par Yuko Ichimura et Tim Rittmann. Nous analyserons donc ce roman graphique d'abord sous l'angle du témoignage documentaire subjectif ("Tagebuch"), en analysant ensuite le rapport texte-image pour nous interroger à la fin sur les spécificités du genre au regard du sujet.

*Intervenant